

**McKenna, Neil**

---

**De :** Dunn, Ryan (IC) <[ryan.dunn@canada.ca](mailto:ryan.dunn@canada.ca)>  
**Date :** Dimanche 22 mars 2020 10 h 51  
**À :** Stickney, Matt; Church, Leslie (SPAC/PSPC)  
**Objet :** RE: CBC : Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa

J'en ai discuté avec le sous-ministre hier soir. Les contrats avec Spartan et Thornhill sont presque finalisés. Nous faisons des pressions pour que l'annonce soit faite demain.

-----Message original-----

De : Stickney, Matt <[Matt.Stickney@pmo-cpm.gc.ca](mailto:Matt.Stickney@pmo-cpm.gc.ca)>  
Date : 22 mars 2020, 10 h 19  
À : Church, Leslie (SPAC/PSPC) <[leslie.church@canada.ca](mailto:leslie.church@canada.ca)>; Dunn, Ryan (IC) <[ryan.dunn@canada.ca](mailto:ryan.dunn@canada.ca)>  
Objet : TR: CBC : Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa

Les nouvelles de ce genre ne sont pas extraordinaires. Nous devrions y penser quand on annoncera des entreprises en particulier.

Envoyé de mon iPhone

Début du message transféré :

**De :** "News / Nouvelles (PCO/BCP)" <[News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca](mailto:News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca)<<mailto:News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca> >>  
**Date :** 22 mars 2020 7:06:57  
**À :** <[Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca](mailto:Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto:Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca> >>  
**Objet :** CBC : Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa

Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa <<https://www.cbc.ca/news/ventilators-production-covid-1.5505909>>

*Pressé d'éviter la situation cauchemardesque qui se déploie dans les hôpitaux d'Italie, le monde se démène pour fabriquer des respirateurs*

CBC News / Alexander Panetta / 22 mars 2020

Une entreprise canadienne affirme qu'elle peut se lancer, à quelques jours d'avis, dans la production de respirateurs qui sauveront des vies, dès qu'elle aura obtenu les directives définitives du gouvernement fédéral.

Les pays se démènent pour éviter le scénario cauchemardesque qui se déroule en Italie, où des médecins doivent décider lesquels sauver parmi leurs patients parce qu'il n'y a pas assez de respirateurs pour tous les malades gravement atteints qui ne peuvent plus respirer.

L'entreprise torontoise de fabrication de fournitures médicales a obtenu une lettre d'intention d'Ottawa pour l'achat de ces machines et elle déclare qu'elle peut augmenter drastiquement sa production lorsqu'elle aura reçu une information cruciale :

Combien de respirateurs Ottawa veut-il avoir?

Thornhill Medical dit que ses plans de production dépendent de la réponse à cette question (par exemple, du choix de partenaire de fabrication et du mode de financement).

Une fois ces détails réglés, la production pourra commencer immédiatement, précise la présidente de l'entreprise, Lesley Gouldie.

« Nous pourrions commencer la fabrication dès la fin de semaine si nous connaissions la quantité qui sera commandée », ajoute M<sup>me</sup> Gouldie, dont le produit MOVES SLC ressemble à une unité de soins intensifs portable munie d'un respirateur.

« Nous ne pouvons pas augmenter la production tant que nous ne savons pas quelle quantité sera nécessaire. »

Selon un fonctionnaire fédéral, ces détails seront connus très bientôt. Le gouvernement fédéral a consulté les provinces pour évaluer les besoins.

Selon l'ampleur de la commande, M<sup>me</sup> Gouldie dit que son entreprise peut conserver ses droits de propriété et confier la production en sous-traitance à un fabricant, ou transférer la technologie en échange de redevances.

Elle est catégorique sur un point : son entreprise peut répondre à la demande d'Ottawa.

« Nous ferons tout pour augmenter la production rapidement, fait-elle remarquer. La capacité de production ne sera pas un problème. »

Ce qui n'est pas encore clair, c'est la quantité de respirateurs dont le Canada a besoin. Selon une étude, l'Ontario risque d'en manquer dans quelques semaines.

Selon le gouvernement fédéral, le Canada disposerait actuellement d'environ 5 000 respirateurs; c'est le chiffre avancé en conférence de presse par le sous-administrateur en chef de la santé publique du Canada, le D<sup>r</sup> Howard Njoo.

Selon lui, le Canada pourrait avoir besoin de 1 000 à 3 000, voire 5 000, tout dépendant de la trajectoire du virus.

À titre de comparaison, dans l'un des pays les plus durement touchés jusqu'ici, l'Italie, on dénombrait, samedi, 2 857 patients en soins intensifs pour un traitement contre la COVID 19.

« C'est une guerre, agissons en conséquence. »

Plus près d'ici, la panique monte d'un cran. Dans l'État de New York, le gouverneur estime avoir besoin de 30 000 ventilateurs pulmonaires alors qu'il n'en a que 5 000 à 6 000.

Devant l'augmentation vertigineuse du nombre de cas, l'armée américaine envisage de transformer les hôtels vides de New York en unités de soins intensifs.

« C'est une guerre. Agissez en conséquence », a lancé le gouverneur Andrew Cuomo à CNN, invitant instamment le gouvernement des États-Unis à prendre des mesures de temps de guerre en vertu de la *Loi sur la production de défense*.

« Dites aux fabricants de ce pays qu'on a besoin de cet équipement rapidement... Ce sera bientôt une question de vie ou de mort. »

C'est déjà arrivé.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les constructeurs automobiles ont cessé la production d'automobiles.

Ils se sont mis à produire des avions, des moteurs et des canons. Ford avait des usines dans cinq États américains, où étaient fabriquées des fournitures militaires; Chrysler possédait une vingtaine d'usines fabriquant à peu près tout, des tanks aux moteurs d'avion en passant par des canons antiaériens.

Au Canada, les fabricants de bicyclettes et de patins de hockey se sont mis à produire des pièces de fusil; une entreprise de fabrication de distributrices de boissons gazeuses s'est tournée vers la fabrication de pièces de chars d'assaut.

Dans la crise actuelle, des constructeurs automobiles de différents pays, de Ferrari à Ford, en passant par les fabricants canadiens, s'interrogent sur le rôle qu'ils pourraient jouer dans la production de matériel médical.

La semaine dernière, Flavio Volpe, président de l'Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada, a été inondé d'appels de la part de membres désireux de faire leur part.

Il a ajouté que 16 entreprises ont exprimé leur intérêt en début de semaine, quand les lignes d'assemblage automobile fonctionnaient encore; à la fin de la semaine, alors que la production était presque complètement paralysée à cause de la pandémie, il a dit avoir reçu 50 autres demandes d'information en un seul jour.

« J'aimerais pouvoir répondre à tous les appels, mais je ne peux pas », explique Volpe, ajoutant qu'il a discuté de cette idée pour la première fois le week-end dernier avec des représentants du gouvernement de l'Ontario et du gouvernement fédéral.

Il explique que, si on communiquait les spécifications techniques d'un produit et une liste de fournisseurs aux constructeurs automobiles, ceux-ci pourraient, en quelques semaines, passer à un rythme de production inimaginable pour les entreprises de fabrication de matériel médical.

« Le taux de production [du secteur médical] représente à peine 1 % du nôtre », ajoute-t-il, laissant entendre que les entreprises pourraient, en quelques semaines, fournir des respirateurs et de l'équipement de protection pour les médecins, comme des masques.

Le producteur de ventilateurs Thornhill se dit ouvert à de nouveaux partenariats : « Nous sommes une entreprise novatrice. Nous sommes tout à fait disposés à envisager des solutions novatrices », affirme M<sup>me</sup> Gouldie.

L'entreprise est en pourparlers avec un fabricant d'un autre secteur — pas un constructeur automobile, mais un fabricant qui a de l'expérience dans la production de fournitures médicales.

M<sup>me</sup> Gouldie explique que les fabricants intéressés doivent faire la preuve de leur capacité à respecter les normes strictes de son secteur d'activité, par exemple la norme ISO 13485.

Son entreprise n'est pas la seule à être en attente d'une commande d'achat d'Ottawa d'un jour à l'autre.

Une entreprise considérée par le gouvernement fédéral comme un fabricant potentiel de trousse de dépistage de la COVID 19 espère commencer la production d'ici quelques semaines.

Paul Lem, fondateur de Spartan Bioscience à Ottawa, estime qu'il faudrait une semaine pour produire une version expérimentale et une autre pour faire confirmer les résultats. L'entreprise pourrait passer à une production de masse après approbation de Santé Canada, ajoute-t-il.

Son entreprise fabrique des appareils de la taille d'une tasse de café, pouvant contenir des cartouches à usage unique pour les tests d'ADN.

Il dit que ces appareils peuvent être utilisés pour les tests de dépistage de la COVID-19, mais il a besoin de deux choses : des fonds pour augmenter sa production et des directives du gouvernement.

« [Dites-nous] de combien vous avez besoin », dit M. Lem.

« Et nous nous occuperons du reste. »

Pour voir la version à jour de ce produit, cliquez sur ce lien : <<https://mediaportal.pco-bcp.qc.ca/en/products/22969622/view>>

Unsubscribe <<https://mediaportal.pco-bcp.qc.ca/en/subscriptions/subscribe>> / Pour vous désabonner <<https://mediaportal.pco-bcp.qc.ca/fr/subscriptions/subscribe>>

Change <<https://mediaportal.pco-bcp.qc.ca/en/subscriber-preferences>> Subscriber Preferences /  
Modifier <<https://mediaportal.pco-bcp.qc.ca/fr/subscriber-preferences>> les préférences de l'abonné